Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 133 (1988)
Heft: 4

Buchbesprechung: Maquis Rhône-Alpes [Jean-Pierre Bernier]
Autor: Curtenaz, Sylvain

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Pierre Bernier

Maquis Rhône-Alpes

Paris – Lavauzelle, 1987. 126 p. Distribué par Alka Diffusion, Lausanne
Préface du général Alain Le Ray

Un ouvrage présenté par le lieutenant Sylvain Curtenaz

C'est en vainqueurs que les Chasseurs Alpins sortirent de la bataille des Alpes en 1940. Nombreux furent les cadres et les soldats de cette troupe d'élite qui rejoignirent, voire fondèrent, les mouvements de résistance de la Savoie, de la Haute-Savoie, de l'Ain, de l'Isère... Ces maquis laisseront à tout jamais des marques profondes dans l'histoire de la Résistance, car ils connurent deux sanglantes défaites, les Glières et le Vercors.

Tout commence un 11 novembre 1943 dans le petit village d'Oyonnax où, après avoir désarmé la police locale, le maquis organise un défilé et une cérémonie du souvenir devant le monument aux morte de la Grande Guerre. A Grenoble, une manifestation similaire est organisée qui se termine par une rafle de la Gestapo. En représailles, la Résistance frappe fort, détruisant le dépôt central de munitions de l'occupant ainsi qu'une caserne. Dans toute la région, et à quelques jours d'intervalle, les maquis sont sortis de l'ombre et ont montré leur force. L'acte final de cette tragédie, qui a les Alpes pour décor, sera la libération de Lyon.

En Savoie, la Résistance s'organise autour du 27e BCA. Mais la milice et la police s'y attaquent vivement. A Londres, on décide de venir en aide aux maquis. Mais il faut une zone de largage. Le Plateau des Glières est alors choisi, autant pour son relief qu'en raison de sa difficulté d'accès. Le lieutenant Morel est désigné pour organiser la défense du Plateau. De partout les maquisards affluent malgré la neige. On s'installe dans des chalets, on se distribue les armes et le matériel venus de Londres et l'on attend l'ennemi, confiant. L'étau se resserre autour ds Glières. Morel est tué et remplacé juste avant le début des combats. Sous la violence de l'assaut, appuyé par l'artillerie et l'aviation, le maquis doit céder, abandonner sur place beaucoup du matériel reçu et s'exfiltrer hors du filet militaire et policier disposé autour des Glières.

A quelques mois d'intervalle, le Vercors connaîtra un sort semblable. Les maquis locaux avaient prévu d'utiliser le Massif du Vercors comme base pour des actions sur les arrières de l'ennemi, une fois le débarquement allié dans le sud de la France réalisé. Mais il manque au Vercors un chef de l'envergure et du charisme du lt Morel pour régler les dissensions et les

rivalités entre les divers groupes. De plus, la position du Vercors est mal comprise de Londres qui le fait mobiliser dès juin 1944. Le Vercors s'érige en territoire libéré. La réaction de l'occupant allemand ne se fait pas attendre: une attaque permet de tester la capacité défensive du maquis et le force à resserrer son dispositif au centre de cette région inhospitalière. Le 14 juillet 1944, un parachutage monstre d'armes et de matériel a lieu en plein jour... suivi de près par l'assaut de deux divisions allemandes qui s'introduisent au cœur même du dispositif par planeurs. Exit le Vercors. Villages brûlés, otages fusillés en font une zone morte et maudite.

La Résistance n'était ni armée, ni entraînée pour tenir d'une manière conventionnelle face à des troupes régulières. Les maquis n'ont pas su appliquer les méthodes chères au capitaine Poitau, dit Stéphane. Celui-ci, avec d'autres, mène une guerre très mobile, où le choc et l'effet de surprise jouent un rôle déterminant. Il utilise à fond la marge d'initiative laissée à une guérilla. Le nouveau corps des Chasseurs Alpins lui rendra hommage en puisant ses hommes et ses cadres dans les rangs des «Stéphanes». S. Cz

M 109
Ob bl

PLAQUETTES
en relief

Char
68

Ob bl M 109, char 68.
En bois déjà monté ou à monter soi-même.
Seulement Fr. 21.50 pièce.
Les deux modèles existent également en chocolat à Fr. 2.50 pièce.
MASO, case postale 11, 1181 Saubraz.